

Jeudi 18.05.2023 – Mathieu Loewer

## A bout de bras

«**La Vie acrobate**» ► **Une athlète paraplégique renoue avec le cirque dans un émouvant documentaire qui tend vers la fiction.**

Une chute en trapèze a rendu Silke Pan paraplégique, mais la circassienne a surmonté ce drame pour devenir une athlète de haut niveau. Vice-championne du monde de *handbike* en 2019, elle se prépare pour les Jeux paralympiques de Tokyo, soutenue par son coach et mari Didier Dvorak... Sur ce synopsis, *La Vie acrobate* semble réserver peu de surprises. Nous voilà face à un portrait documentaire dédié à un parcours de vie édifiant, une ode à la résilience avec le sport comme métaphore idéale du dépassement de soi, de la volonté qui déplace des montagnes. Sauf que la réalité ne se laisse pas si aisément scénariser, et le premier long métrage de Coline Confort, jeune diplômée de l'ECAL, nous raconte finalement une autre histoire.

En plein entraînement pour les JO, Silke peine à trouver la motivation nécessaire. Un autre projet, pas moins ambitieux, s'impose à elle: renouer avec son premier métier, une passion bien plus épanouissante. Le film oppose ainsi compétition sportive et pratique artistique, ici deux disciplines très physiques, mais qui font appel à des énergies différentes selon la jeune femme: «Au cirque, je dois me concentrer, me calmer au fond de moi-même. Pour pratiquer le *handbike*, il faut plutôt être énervée pour atteindre de bons résultats. Il faut se créer une sorte d'énervement artificiel pour rouler vite.» C'est en redevenant acrobate que Silke retrouvera la paix intérieure. «Le *hand-*



*bike* m'a permis d'accepter mon handicap, les équilibres sur les mains me permettent de l'oublier», résume-t-elle.

*La Vie acrobate* sera donc le récit d'une renaissance, mais aussi celui d'une histoire d'amour à toute épreuve. Où la confiance et la complicité l'emportent sur la culpabilité – car son époux et ancien partenaire au trapèze porte une part de responsabilité dans l'accident. Leur trajectoire possède une dimension dramatique et romanesque qui tire le documentaire vers la fiction, comme le caractère bien trempé de ses protagonistes en fait de formidables personnages. Filmant toujours à la bonne distance, jamais intrusive, Coline Confort nous embarque dans un film où les archives vidéo des spectacles du couple tiennent lieu de flash-backs, où l'émotion résonne dans des respirations musicales, composées par le Lausannois Organ Mug. Celle-ci nous submerge quand Silke remonte sur scène et, soulevant son corps meurtri à bout de bras, arbore le sourire radieux de la victoire. **MLR**